

LA BOURSE	
Clôture du vendredi à Galata	
L'or.	660 —
Lstg.	657 —
Francs.	274 —
Lires.	155 —
Drachmes.	103 —
Marks.	9 50
Leis.	20 50
Levants.	20 50

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

# LE BOSPHORE

Quisq; dicit, laisset-nous blâmer, condamner, emprisonner, laisset-nous pendre, mais publiez votre pensée.  
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 11010 PARAS

3me Année. — No 743

MERCREDI

5

AVRIL 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

## Suggestions d'anciens complices

Si on établit la balance des uns et des autres, depuis 1917 que les Allemands et les Bolchévistes ont pactisé, on voit que le compte n'est pas en faveur des derniers. Ils n'ont été, en réalité, que des instruments entre les mains de l'Allemagne. Elle s'est servie d'eux pendant la guerre pour mettre la Russie hors de combat. Après l'armistice, elle en a usé comme d'un épouvantail à l'adresse de l'Occident pour obtenir de meilleures conditions de paix. Depuis, elle n'a cessé de les manœuvrer en machine de guerre pour démolir le traité de Versailles. Mais si elle peut arriver à cette fin, en sacrifiant les Soviets transformés en boucs émissaires de ses péchés, elle n'hésitera pas à travailler à l'écrasement du bolchévisme. Ainsi, dans les milieux militaires allemands les plus élevés s'est affirmée hautement — quelque étrange que cela puisse paraître à première vue — la théorie d'une action commune de l'Allemagne et de la France contre Moscou.

Cette conception a apparu pour la première fois en novembre 1919. Elle émanait du général de Hoffmann, le négociateur du traité de Brest-Litovsk. Il proposait carrément une action combinée des armées alliées et de l'armée allemande, celle-ci toute prête à servir sous les ordres du maréchal Foch pour anéantir le bolchévisme. Son raisonnement ne manquait pas de logique. Il posait en fait que le bolchévisme triompherait de tous ses ennemis à l'intérieur et qu'alors il tenterait de réaliser son offensive révolutionnaire à l'extérieur. Pour cette offensive, les Soviets disposaient des moyens suivants. D'abord, la propagande communiste menée par la IIIe Internationale. Ensuite, la conclusion de la paix, prêts à accepter toutes les conditions et résolutions n'en exécuter aucune, afin d'ouvrir des voies nouvelles à leur propagande. Enfin, l'armée rouge elle-même. Pour pouvoir détruire la propagande bolchéviste, il était essentiel de détruire l'armée qui protégeait Moscou, centre matériel et intellectuel de la propagande.

Le général Hoffmann n'indiquait pas le prix auquel l'Allemagne tariffait les services qu'elle s'offrait à rendre à la cause de la civilisation. Il se bornait à lancer la proposition. Elle ne fut pas prise alors au sérieux. En août 1920, la question de la coopération militaire de l'Allemagne contre les Soviets était à nouveau nettement posée. L'affaire était menée par Hoffmann, von Kluck, Ludendorff, par le président du conseil bavarois von Kahr, etc. Cette fois, l'Allemagne se faisait forte de venir à bout des Soviets à elle seule. Qu'on l'autorisât seulement à reconstituer une armée de campagne de 150.000 hommes et le bolchévisme aurait vécu.

Mais comme toute peine méritait salaire — et les mercenaires allemands ont toujours entendu être bien payés — les Alliés, en échange des sacrifices consentis par l'Allemagne, auraient suspendu l'exécution du traité de Versailles pendant la durée de la campagne; auraient restitué au Reich la Pologne; auraient devenu un Etat confédéré allemand; auraient annulé les dispositions relatives à Dantzig, au couloir polonais, à la Haute-Silésie; auraient enfin reconnu à l'Allemagne une large part dans l'exploitation future de la Russie. En garantie de leur bonne foi, les Allemands auraient accepté que les Alliés continuassent à occuper la rive gauche du Rhin et même consenti à ce qu'ils tinssent garnison dans les forteresses du Reich pendant la durée des opérations.

Ces ouvertures ne furent pas mieux accueillies que les précédentes. Mais Ludendorff, qui est te-

nace, revenait en janvier 1921 sur le plan d'une croisade antibolchéviste. Il publiait un long rapport dans lequel, jouant tant et plus du spectre rouge, il s'appesantissait sur le péril instant dont le bolchévisme menaçait toute l'Europe. Toutefois, il ne réclamait plus de compensations. Il acceptait même le traité de Versailles. Prévoyant l'objection que les Soviets battus, l'armée allemande pourrait se retourner contre les Alliés, il disait: « Rien n'empêcherait de plus la France d'étendre son occupation en Allemagne refusait d'exécuter le traité. Enfin, l'Angleterre pourrait à tout moment refermer le blocus. »

De la part de Ludendorff, cela peut passer pour un comble. Mais il y a mieux. Et il faut que la chose tienne on ne peut plus au cœur aux grands chefs de l'armée allemande pour que, rompant avec le thème, qu'on ne cesse de ressasser en Allemagne, du « militarisme français », Hoffmann proclame que, devant la menace bolchéviste toujours croissante, la France ne saurait désarmer. « L'Allemagne, disait-il en décembre dernier, aussi bien que l'Europe, est intéressée à ce que soit maintenue l'armée française, laquelle, le cas échéant, pourra engager la lutte contre le bolchévisme. »

Hoffmann et Ludendorff sont bien bons; mais leurs suggestions ressemblent trop à des malices cousues de fil blanc. Il est bon toutefois de les rappeler à la veille de la Conférence de Gênes où Allemands et Bolchévistes vont pour tonner, séparément ou ensemble, selon les circonstances, l'assaut au traité de Versailles.

A. de La Jonquière.

## La Russie Rouge

La confiscation des trésors des Eglises donne lieu à des incidents

Paris, 3. T.H.R. — On annonce qu'à la suite de collisions sanglantes entre la foule et la police, lors de la tentative des autorités soviétiques pour confisquer les trésors des églises, le soviétique Pétrograd vient de renoncer à appliquer le décret.

## Corps d'occupation français de Constantinople

Conférence

Vendredi, 7 avril 1922, 15 heures 30.

Monsieur CHARLES DIRHL

Membre de l'Institut

Le passage à Constantinople, fera une Conférence à la salle des fêtes du lycée de Galata-Sérai, le vendredi, 7 avril, à 15 heures 30.

Sujet de la Conférence: Ce que fut Constantinople byzantine.

## LES MATINALES

Pour-il croire tout ce que les journaux racontent? En tout cas, le Daily Mail affirme que le gouvernement soviétique, en prévision de la Conférence de Gênes, vient d'allouer cent cinquante millions de roubles à chacun de ses délégués pour remonter leur garde-robe.

Je ne sais pas, au cours du change, ce que peuvent représenter cent cinquante millions de roubles, mais j'espère que ces délégués communistes pourront s'offrir une chemise, une cravate élégante, un complet marron et un chapeau rond, comme dans la chanson de Mac Nab.

Il faut croire que si les Commissaires du peuple laissent ce dernier mourir de faim, il leur reste quelques réserves pour habiller ses bergers, surtout lorsqu'il s'agit de faire figure et d'épater un peu les gouvernements bourgeois.

C'est l'envers des Allemands qui envoyaient aux conférences des excellents misérablement vêtus, afin qu'elles puissent dire en pleurant misère: « Hélas! nous sommes si pauvres! »

A chacun son bluff!

VIDI II

## M. Lloyd George précise aux Communes les buts de la Conférence de Gênes

### Un discours de M. Lloyd George à la Chambre des Communes

Londres, 3. T.H.R. — Aujourd'hui, M. Lloyd George a soumis à la Chambre des Communes son ordre du jour ainsi conçu: Cette Chambre approuve la résolution votée par le Conseil suprême, à Cannes, comme base de la conférence de Gênes et accorde son appui au gouvernement de Sa Majesté, dans ses efforts pour y donner suite.

M. Lloyd George a dit que cet ordre du jour offrait à la Chambre l'occasion d'approuver les buts et les intentions de la conférence de Gênes; ses collègues dans le gouvernement les avaient acceptés dans la forme soumise. Si la résolution était rejetée parce que les buts n'étaient pas acceptables, ou parce que la politique à suivre ne résoudrait pas l'approbation de la Chambre, ou parce que la Chambre des Communes préférerait que le pays soit représenté par une autre délégation à Gênes, ce serait l'équivalent d'un vote de manque de confiance, dans le gouvernement.

### Les buts de la conférence

La conférence de Gênes avait été convoquée pour y étudier le problème de la reconstruction de l'Europe économique dévastée par l'action dévastatrice de la guerre. Au lieu de collaborer pour la restauration de l'Europe, les nations étaient divisées par des soupçons et se créaient des difficultés et de nouvelles restrictions artificielles. De grandes armées étaient prêtes à marcher et les nations étaient déjà surchargées d'impôts pour le maintien de ces forces militaires rendues nécessaires pour éviter les dangers à craindre.

La conférence de Gênes avait été convoquée pour étudier le meilleur moyen de faire surgir l'ordre de cette confusion et de rétablir la prospérité dans cette déolation.

M. Lloyd George a dit qu'il parlerait d'abord des limitations imposées aux visées de la conférence, parce qu'il croyait autant qu'il pouvait en juger, que la contre-proposition soumise par les travaillistes s'opposait non pas aux buts de la conférence, mais à son développement. Il ne croyait pas qu'une réunion homogène de Gênes puisse équitablement prendre en considération la révision des traités existants, même si l'on admettait que cette révision fut nécessaire, ce n'était pas les traités de 1919 qui étaient responsables des questions de réparations; le désordre actuel est dû au fait non pas que des réparations sont exigées, mais parce qu'il y a des choses qui nécessitent des réparations.

### La capacité de l'Allemagne à payer

Le premier ministre a ajouté que la capacité éventuelle de l'Allemagne de payer ne doit pas être jugée par sa capacité en ce moment — ou elle cherche, de concert avec les autres pays de l'Europe, à rétablir les pertes de la guerre.

Parlant des conférences en général, M. Lloyd George a dit qu'on était dans l'erreur de croire qu'une conférence n'avait pas réussi si toutes les questions pour lesquelles elle avait été convoquée n'avaient pas été résolues. Si on parlait de cette base, l'Europe ne serait jamais réhabilitée. Dans son opinion, si n'importe quel progrès vers une solution avait été enregistré, la conférence serait justifiée.

Continuant, M. Lloyd George, a déclaré que le commerce de l'Europe était de la plus grande importance pour la Grande-Bretagne, non seulement directement, mais aussi indirectement. Le fait que le commerce international est en panne, touche la Grande-Bretagne tout particulièrement.

### La question des changes

Une des premières questions que la conférence de Gênes doit prendre en considération est celle des changes, parce que les cours internationaux avaient rompu leurs amarres et étaient partis à la dérive, emportés par les courants. Pour atteindre un résultat, la première nécessité est d'engager les nations européennes à équilibrer leurs budgets.

### La paix russe

Une autre question importante est celle de la paix en Russie et avec la Russie. L'abord, dit-il, une question où les préjugés légitimes obscurcissent la paix. Tant que la paix n'est pas rétablie, le commerce, les affaires et le travail ne peuvent être rétablis, en Europe, car elle a besoin de ce que la Russie pouvait fournir. La Russie est le plus grand pays du monde en friches; elle a une main-d'œuvre, mais elle a besoin de capitaux qu'elle ne peut obtenir sans avoir acquis

la confiance du monde par une paix intérieure et extérieure. Aussi l'Allemagne ne peut satisfaire toutes les demandes de réparations tant que la Russie ne sera pas réorganisée; mais ajouta, Lloyd George, la Russie doit reconnaître toutes les conditions exigées et attendues des pays civilisés comme garantie de son honorabilité avant d'être admise dans la communauté des nations.

La Russie est-elle prête à accepter ces conditions? Il y a des indices de changement complet dans son attitude: la famine contribue à ouvrir les yeux de la Russie, sur sa dépendance avec ses voisins ainsi que sur la futilité des projets préconisés par les soviets. Si la Russie est prête à accepter ces conditions, alors une base réelle de la paix sera formée; mais ceci n'impliquera pas une reconnaissance plus grande de la Russie, tant que la Chambre des Communes n'aura pas donné son approbation.

### Mais quand?

On n'admettra pas une représentation diplomatique pleine et entière de la Russie tant que les puissances ne seront pas convaincues que la Russie s'efforcera de remplir ses engagements. La seule alternative qui est de ne rien faire en attendant le jour, on nous apprendrons que le gouvernement des Soviets a disparu et qu'un gouvernement de caractère complètement différent sera établi en Russie. Mais demande M. Lloyd George quand cela arrivera-t-il?

En conclusion, le Premier ministre déclara que c'est notre affaire que c'est notre devoir d'aider au rétablissement de la paix complète partout en Europe, en vue de traiter les graves problèmes de commerce et des sans travail.

Londres, 3. T.H.R. — Parlant des réparations, M. Lloyd George déclara formellement que cette question ne doit pas figurer à la conférence de Gênes.

## Conclusion d'un nouvel accord entre Angora et les Soviets

Les négociations entre Araloff et Moustafa Kémal qui avaient commencé dès le départ pour l'Europe de la mission Youssouf Kémal viennent de prendre fin. De son côté Tchitchérine par ses messages envoyés au commissariat des affaires étrangères d'Angora avait essayé de faciliter la tâche de son représentant.

Comme résultat de ces négociations un nouvel accord composé de cinq articles a été signé le 31 mars entre Araloff et Moustafa Kémal dans la résidence de ce dernier, à Tchamkaya. Les clauses de ce document qui a été soumis aussitôt à la grande assemblée sont tenues secrètes.

La ratification de ce nouvel accord était inscrite à l'ordre du jour des séances du 1er et du 2 avril de l'Assemblée kémaliste. On ne saurait méconnaître l'importance des événements à la veille des décisions qui devront être prises par Angora.

## Un accord panasiatique

Les nouvelles parvenues de l'Anatolie annoncent qu'il a été décidé de conclure une entente entre tous les peuples de l'Orient. Les délégués de ces divers peuples, qui sont jusqu'ici arrivés à Angora, sont convaincus de la nécessité d'une pareille entente.

Celle-ci sera élaborée et précisée à Moscou au début du mois de mai aussi que nous l'avions annoncé il y a déjà quelque temps. Tous les Etats de l'Orient ont accepté l'invitation du gouvernement soviétique russe.

## LE KÉMALISME DEVANT LES ALLIÉS

Par MICHEL PAILLARÈS  
L'entrée en scène du kémalisme. — Le traité de Sévres. — L'accord d'Angora. — Vers la paix d'Orient.

Un fort volume de 500 pages  
En vente aux bureaux du «BOSPHORE»  
Prix 150 piastres

Plusieurs de nos lecteurs nous ont demandé des exemplaires du livre de notre directeur sur Le Kémalisme devant les Alliés. Nous venons d'en recevoir de Paris un certain nombre. Nous les tenons volontiers à leur disposition.

## Le voyage de M. Millerand AU MAROC

Paris, 3. T.H.R. — Au sujet de la croisière du président de la République dans l'Afrique du nord, les Débats écrivent que ce voyage marque la consécration à l'importance que toute la France attache à la politique coloniale.

Un radio annonce que l'Edgar Quinell escorté des destroyers, poursuit son voyage dans des conditions satisfaisantes. Le cuirassé de ligne américain Utah quitta lundi Toulon. Il se rendra à Alger pour assister à la revue navale qui se tiendra en l'honneur de M. Millerand.

## NOS DÉPÊCHES

### La Grèce à Gênes

Athènes, 3 avril.  
Le président Gounaris, avec le ministre de l'économie nationale, Roufos, et le député de Salonique, Mallach, part le 14 crt. pour Gênes, où il représentera la Grèce à la conférence.

### L'Assemblée nationale hellénique

Athènes, 3 avril.  
L'Assemblée nationale suspendra ses travaux le 5 avril. — (Bosphore)

### Un appel au président Harding

Athènes, 3 avril.  
Le comité de défense de l'Asie Mineure adressa au président Harding et à l'ex-président, M. Wilson, un émouvant appel protestant contre la décision de la conférence de Paris et manifestant la résolution inébranlable de la population de lutter pour ses libertés.

### On mande de Smyrne que les souscriptions

se poursuivent sur une vaste échelle. Les sommes souscrites seront déposées à la Banque Nationale de Grèce. Un comité spécial s'occupe de l'enrôlement des volontaires. — (Bosphore)

### La liberté chez les kémalistes

Angora, 3 avril.  
Féthi bey, commissaire à l'intérieur, a déclaré à l'Assemblée nationale au cours de l'interpellation sur le budget relatif à son département que la presse jouit en Anatolie d'une liberté absolue (!) et que les correspondances ne sont plus soumises à la censure. — (Bosphore)

### Les patriotes d'Anatolie

Angora, 3 avril.  
Le commerçant Erzeroumli Nafiz bey a fait don d'un 3me avion à l'armée kémaliste. — (Bosphore)

## Après la mort de Charles de Habsbourg



L'ex-empereur Charles

Budapest, 3. T.H.R. — Le décès de Charles de Habsbourg consterne les milieux légitimistes. Dans le parti gouvernemental, on parle avec compassion et respect de l'ex-souverain.

Concernant les conséquences politiques, on estime généralement que le point délicat de la question monarchique étant éliminé, une détente sérieuse se produira dans l'avenir.

Budapest, 3. T.H.R. — Le procureur royal saisit tous les journaux qui publient la résolution des légitimistes concernant la proclamation de Otto roi de Hongrie.

La conférence des légitimistes a adopté une résolution disant qu'ils regardent le

## Un emprunt intérieur en Grèce

Athènes, 3 avril.  
L'Assemblée nationale s'est réunie cet après-midi. Etaient également présents les députés libéraux, à la suite des explications données par le gouvernement et le président de l'Assemblée.

Le ministre des finances a soumis un projet de loi concernant l'émission d'un emprunt intérieur forcé de 1 milliard et demi de drachmes.

La moitié de ce montant sera versée en espèces, l'autre moitié en obligations 7 0/0. Le délai d'amortissement est de 20 ans.

Ce projet qui est vivement combattu ne semble pas devoir être voté dans sa forme actuelle. — (Bosphore)

## Grèce et Egypte

Athènes, 3 avril.  
A l'occasion de la proclamation de l'indépendance de l'Egypte, le roi Constantin adressa au roi Fouad un télégramme de félicitations disant notamment que ses sympathies les plus vives ne cessent d'accompagner Sa Majesté dans l'accomplissement de son œuvre, manifestant le ferme espoir que la Grèce et l'Egypte resserreront encore les liens d'amitié et de confiance qui existent heureusement entre les deux peuples.

Le roi Fouad répondit en remerciant et en ajoutant que l'ère nouvelle qui s'ouvre pour l'Egypte verra se maintenir et se développer les anciennes relations d'amitié, de confiance et de bonne entente qui existent heureusement entre l'Egypte et la Grèce. — (Bosphore)

## Vousouf Kémal est arrivé

Angora, 3 avril.  
Vousouf Kémal bey, chef de la délégation kémaliste, est arrivé ce matin avec sa suite à Angora. — (Bosphore)



fil aîné de Charles, sous le nom de Otto, comme roi de Hongrie dont le couronnement est actuellement empêché par un cas de force majeure et dont les intérêts, pendant sa minorité sont représentés par la reine veuve. En outre ils exigent que la dépouille de Charles, soit enterrée en Hongrie et que la reine veuve reçoive un permis de séjour en Hongrie.

Budapest, 3. T.H.R. — Aujourd'hui le gouvernement s'est borné à assurer le calme intérieur ne voulant pas supprimer une manifestation éventuelle de pitié à l'occasion de la fin tragique de l'ex-empereur.

Les journaux parurent aujourd'hui presque tous avec une marge noire, même le *Sozial* déplorait dans son article de fond la tragédie humaine du dernier Habsbourg.

Les milieux politiques envisagent le décès selon leur orientation dans la question dynastique.

Les légitimistes déplorent la mort du dernier roi de Hongrie mais ils renouvellent leur serment de fidélité à l'idée légitimiste.

On pense que le règlement de la sanction pragmatique concernant la succession n'étant pas abolie par le démembrement, le jeune Otto est le roi légitime.

Pendant sa minorité sa mère est tutrice. Quelques légitimistes émettent l'idée que le jeune Otto revienne en Hongrie le plus tôt possible pour recevoir une éducation hongroise.

Les petits propriétaires et un grand nombre d'électeurs insistent que la loi de dévolution est une chose jugée, que les légitimistes exploitent le décès de Charles de Habsbourg pour satisfaire leurs propres intérêts. Le parti gouvernemental espère que l'opposition s'affaiblira par suite de la mort de l'ex-empereur.

## Union Nationale des Combattants

Le banquet mensuel de l'Union nationale des combattants aura lieu le 8 avril dans l'une des salles de l'Union Française.

Le prix du repas est fixé à 125 piastres.

Tenue de ville.

Les inscriptions sont reçues à la Permanence jusqu'au 7 courant inclus.

## En Cilicie

On mande d'Alexandrette que la voie ferrée Mersine-Adana est très souvent endommagée. Le gouvernement kémaliste est incapable d'assurer un service régulier sur cette ligne. Dans la localité Kanli-Guetchid à proximité de Yar-Bachi on signale des meurtres et des actes de pillages.

## Une grève dans la métallurgie EN ALLEMAGNE

Paris, 3. T.H.R. — 300.000 ouvriers métallurgistes d'Allemagne viennent de se mettre en grève.

## Les Alliés et l'Allemagne

La question des réparations  
Paris, 3. T. H. R. — Un communiqué de la Commission des réparations déclare que la commission, au cours de sa séance du 31 mars, a pris la décision que les engagements individuels intervenus entre l'Allemagne et les alliés soient portés à la connaissance de la commission, de façon à pouvoir les modifier si elle le juge nécessaire.

La Commission prend acte du protocole du 6 octobre 1921, de Wiesbaden relatif aux livraisons de matériaux à la France, à condition que les droits des puissances non représentées à la conférence des ministres des finances alliés, soient réservés et que la France puisse bénéficier, dans la mesure qu'elle le jugera désirable, des accords du 15 mars 1922.

La Commission accepta la mise en exécution du protocole de Wiesbaden du 7 octobre 1921 concernant les livraisons de matériel industriel, de matériel roulant et d'animaux. Pour les livraisons en charbon la commission accepte le mécanisme proposé et le prix à porter au crédit de l'Allemagne, en réservant les droits des alliés consignataires.

La commission prend note de la déclaration des délégués belges et italiens concernant l'engagement de non réexportation du charbon reçu à titre de réparation.

La commission approuve, avec certaines modifications actuellement commises au gouvernement allemand, le projet d'accord paraphé à Berlin le 27 février 1922, en vue de simplifier la procédure pour les prestations en nature, et celui du 15 mars 1922 entre la France et l'Allemagne permettant à la France d'utiliser, dans le cadre de l'accord de Wiesbaden, la procédure prévue par l'accord du 27 février 1922.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

## La défense micrasiatique s'organise en Ionie

### L'organisation micrasiatique

On télégraphie de Smyrne qu'à la suite de la tournure qu'a prise la cause grecque, une délégation de la défense nationale micrasiatique a fait visite à M. Sterghiades, haut-commissaire de Grèce à Smyrne, pour lui déclarer que l'organisation micrasiatique ne veut plus recevoir des ordres émanant d'Athènes et qu'elle entend défendre par les moyens, qu'elle seule jugera utiles, la liberté des populations chrétiennes de l'Asie Mineure.

### Les finances de l'organisation

Les représentants en Amérique de la défense nationale grecque de Smyrne ont ouvert des souscriptions parmi les colonies grecques et les philhellènes des Etats-Unis. Les souscriptions ont déjà rapporté des sommes considérables. L'œuvre des représentants en question a été indirectement facilitée par la réponse affirmative du président Harding et du sénateur M. Lodge donnée à l'union gréco-américaine.

### Le congrès panhellénique

Londres, 3. — Le congrès de la défense panhellénique a commencé hier ses travaux sous la présidence de sir Stavridis. Le général Frantzis, prenant le premier la parole, a relevé la nécessité de défendre à tout prix les droits de l'hellénisme. L'assemblée a pris diverses décisions. Elle a en outre rédigé une protestation, qu'elle a déjà soumise à qui de droit. Le congrès procédera à des résolutions définitives après l'arrivée à Londres des représentants en retard.

Paris, 3. T.H.R. — On confirme que dès l'arrivée à Angora de Youssouf Kémal bey, l'assemblée nationale sera immédiatement convoquée en séance extraordinaire.

Le Temps croit savoir que malgré une forte pression exercée par les représentants des Soviets, on remarque à Angora un courant pacifiste, mais on insiste sur les principes du pacte national.

Le Journal des Débats apprend d'Athènes qu'à la séance de la Chambre hellénique de samedi, un député de la Thrace donna lecture d'un manifeste demandant l'abdication du roi. Les députés vénizélistes quittèrent la salle avant le vote qui donna 153 voix pour le gouvernement, contre 60, et de nombreuses abstentions.

## Athènes et le Phanar

Nous nous sommes fait, il y a quelques jours, l'écho des bruits qui ont circulé au sujet des pourparlers en cours entre le patriarche et les sept métropolites dissidents. On est allé même jusqu'à prétendre qu'aux termes d'un protocole signé par les parties intéressées, S. S. Mététios s'engageait à reconnaître le régime actuel en Grèce. Ces informations, répandues par des personnes qui veulent pêcher en eau trouble, sont catégoriquement démenties par un communiqué du Phanar que publient les journaux grecs. Une interpellation à ce sujet a été même faite avant-hier au cours de la séance des deux corps constitués du patriarchat oecuménique. Le patriarche Mététios a démenti catégoriquement tous ces bruits malveillants. Sa Sainteté a ajouté que dans les échanges de vue avec les dissidents il n'a jamais été question de reconnaître le régime actuel en Grèce.

En attendant, les échanges de vue entre le patriarche et les prélats dissidents continuent. Avant-hier encore une délégation de ces derniers a eu une longue entrevue avec S. S. Mététios. Les pourparlers sont en bonne voie. Les cercles du Phanar sont très optimistes au sujet de la réalisation d'un accord qui amènerait la réconciliation au sein de la Grande Eglise.

## Les affaires d'Angora

Une exécution  
Kadir oghlu Noureddine de la localité Kondalli de Yozgat a été exécuté à Césarée par décision du tribunal de l'indépendance locale pour avoir déserté et tué Nadj bey, commandant du détachement de gendarmerie, lancé à sa poursuite.

## Tribune Libre

## La Géorgie et le Caucase sous le régime bolcheviste

Un journal de Constantinople publiait le 29 mars un entretien que son directeur avait eu avec M. Mgalobichvili, le nouveau représentant commercial de l'Union des Républiques transcaucasiennes à Constantinople.

M. Mgalobichvili commence son interview en démentant les communications des journaux d'Europe et de Constantinople sur les derniers troubles et manifestations qui se sont produits en Géorgie occupée.

Habités au monopole de la presse partout où leur pouvoir vient à s'affirmer momentanément, les bolchevistes ne se gênent point pour nier les faits les plus avérés. M. Mgalobichvili doit probablement ignorer qu'ici l'opinion libre peut opposer des démentis à ses affirmations. Nous le mettons en présence de faits qu'il pourra tout à loisir confronter avec ses dires et nous aimerions à le voir confondre ses réfutations et nos assertions.

« La situation est normale en Transcaucasie », dit-il, et on ne doit attacher aucun crédit aux bruits suivants lesquels des troubles auraient éclaté à Tiflis. Par cette déclaration M. Mgalobichvili nie les événements qui se sont déroulés en Géorgie en février dernier. Il nie le fait que de nombreuses manifestations et de nombreux meetings d'ouvriers et de la jeunesse eurent lieu le 11 février à Tiflis, comme partout ailleurs dans le pays. Il nie de même que la manifestation à l'Université dégénérât en une vraie bataille laissant de part et d'autre des dizaines de blessés, qu'à Batoum et à Tiflis les forces armées de la Tcheka tirèrent sur les manifestants et que ces derniers ont battu le président du Revkom de Batoum, M. Gambaroff, que plusieurs localités enfin, et comme exemple citons la petite ville de Lautchkhouti, furent bombardées par l'artillerie d'un train blindé. Peut-il nier aussi qu'à la suite de ces événements les autorités soviétiques firent arrêter des milliers de personnes de tous partis et convictions. S'il prétend nier les événements que nous relevons ici, peut-il alors nous donner le motif qui oblige l'autorité soviétique à opérer ces arrestations. Peut-on affirmer ou prétendre que « la situation est normale en Transcaucasie » lorsque les dirigeants de tous les partis politiques et des milliers d'ouvriers et de paysans sont emprisonnés et que l'autorité soviétique, non contente d'appeler au concours des forces russes, doit, pour assurer sa sécurité, recourir à l'incarcération de toute la nation hostile ? Et la Svanétie, la province géorgienne qui jusqu'à ce jour tient tête à l'invasion russe malgré la charge portée par cette dernière depuis plus de 6 mois. Prenez la Khévsourie cette autre province géorgienne qui refuse l'impôt à l'autorité soviétique et ne laisse pénétrer ses fonctionnaires. La Kakhetie, une des grandes provinces géorgiennes où le Revkom dut en février envoyer des troupes russes pour pacifier la contrée. Les faits qui viennent d'être cités ne suffisent-ils pas pour donner une idée et savoir à quel point « la situation est normale » en Géorgie ?

M. Mgalobichvili passe ensuite à la Fédération transcaucasienne pour en faire voir les avantages. Il ajoute plus loin que cette mesure d'ordre politique vient d'être corroborée par une nouvelle politique économique, adoptée par les Soviets du Caucase et dont l'effet est de favoriser le commerce étranger au Caucase et lui donner une grande envergure. Au lieu de parler de la situation économique actuelle et de ce que les bolchevistes y ont fait depuis un an, il nous parle de l'avenir, de la terre promise pour allécher le capital étranger, tout comme les bolchevistes de Russie, après avoir anéanti toute l'industrie russe, lauraient le peuple russe par le mirage de l'électrification de la Russie. Nous ne pouvons évidemment suivre M. Mgalobichvili dans ses raisonnements sur la prospérité qu'il promet aux pays du Caucase ni discuter la valeur de ses prophéties. Nous aurons préféré connaître sa haute opinion sur les réalités présentes qu'il évite, semble-t-il, d'aborder et avec raison. Car s'il prenait la peine de compiler la statistique de la production dans les différentes branches, comparer la production de la période qui a précédé leur occupation à celle d'aujourd'hui, il verrait que la productivité actuelle est tombée énormément, que la production houillère, l'exportation du manganèse est loin d'atteindre 1 million de pouds, tandis que la production annuelle de la période précédente était de 10 millions de pouds.

Nous serions très curieux de savoir comment M. Mgalobichvili envisage le rétablissement et le développement du commerce avec l'étranger, sans parler du transport et des moyens financiers qui dans ce chapitre sont pourtant d'une importance capitale. La circulation ferroviaire en Géorgie a sensiblement diminué. Pour s'en convaincre on n'a qu'à prendre en considération la diminution du matériel roulant. Sous le régime démocratique la Géorgie possédait 416 locomotives, actuellement elle n'en a même pas 100, elle avait 1533 wagons pour voyageurs, 3009 wagons de marchandises et 1085 wagons-citernes. Actuellement elle n'a plus que 447 wagons pour voyageurs 4688 wagons de marchandises (ce dernier chiffre pour toute la ligne transcaucasienne) et 353 wagons citernes.

Et pour avoir une idée des finances, nous nous contenterons de rapporter les propos du commissaire bolcheviste aux finances, M. Standisé. Dans son rapport du Revkom, publié en partie par la presse

de Tiflis, comme la Tribune No 77 on voit que le commissaire après avoir exposé en chiffres la dépréciation des bons et la hausse colossale du coût de la vie, conclut que le malheur n'est pas dans la cherté, mais dans le fait que les ressources de l'Etat sont tellement gérées et tellement dépensées. Telle est la nouvelle politique financière bolcheviste en Géorgie. Le futur maître d'un des chefs de M. Mgalobichvili.

Telles sont les conditions politiques, économiques et financières de la Géorgie et du Caucase que le régime bolcheviste y a créée et le lecteur devrait se demander si ce pouvoir peut y faire naître la prospérité pour que des perspectives puissent s'offrir au commerce étranger.

Dans la nuit d'avant-hier des inconnus, armés jusqu'aux dents, ont dévalisé, rue Yazdji, un coiffeur grec, nommé Stavro Nestoridis.

Trois suicides ont été enregistrés avant-hier : à Arnaoukuey, à Yenikeuy et à Kizil-Toprak.

Le bateau hollandais *Weiler Dijk* jaugeant 6.000 tonnes, avec un cargaison de céréales, a fait naufrage au large de Soullina.

Le sénateur Tcharkoukion Mah-moud pacha est rentré avant-hier, venant d'Anatolie.

### Condamnation à mort

La cour martiale vient de condamner à mort le nommé Nicolas Gregoire, accusé d'avoir pris part aux événements de Yelova. Le patriarche du Phanar se propose d'entreprendre des démarches en faveur du condamné.

de Tiflis, comme la Tribune No 77 on voit que le commissaire après avoir exposé en chiffres la dépréciation des bons et la hausse colossale du coût de la vie, conclut que le malheur n'est pas dans la cherté, mais dans le fait que les ressources de l'Etat sont tellement gérées et tellement dépensées. Telle est la nouvelle politique financière bolcheviste en Géorgie. Le futur maître d'un des chefs de M. Mgalobichvili.

Telles sont les conditions politiques, économiques et financières de la Géorgie et du Caucase que le régime bolcheviste y a créée et le lecteur devrait se demander si ce pouvoir peut y faire naître la prospérité pour que des perspectives puissent s'offrir au commerce étranger.

## LA DEBACLE Russe

## La vérité sur la mort de Raspoutine

Dans le dernier numéro de la *Revue des Deux Mondes*, M. Maurice Paléologue, ancien ambassadeur de France à Pétersbourg, raconte la mort de Raspoutine, d'après les renseignements les plus sûrs qu'il recueillit sur place.

Le fameux et sinistre intrigant, on le sait, fut attiré à un dîner chez le prince Youssoupow, en compagnie du grand duc Dimitri, de M. Pourichikévitch, du capitaine Loukhotou et du docteur de Leszover.

Trois verres de malsala, où est mêlé du cyanure de potassium, n'ont pas produit sur Raspoutine leur effet ordinairement foudroyant. Le prince Youssoupow l'amena alors devant un Christ qui est un chef-d'œuvre d'art.

— Tiens ! Regarde sur cette table, dit Youssoupow est-ce beau ?

Tandis que Raspoutine se penche sur l'effigie sainte, Youssoupow se place à sa gauche et, presque à bout portant, il lui tire deux coups de revolver dans les côtes.

Raspoutine pousse un cri :

— Ah !

Et il s'affaisse tout d'une masse.

Youssoupow s'incline sur le corps tête le poulx, examine l'œil en soulevant la paupière et ne constate plus aucun signe de vie. Au bruit de la détonation, les complices d'en haut descendent brusquement. Le grand duc Dimitri déclare :

— Maintenant il faut vite le jeter à l'eau... Je vais chercher mon auto.

Ses compagnons remontent à l'étage supérieur, afin de combiner le transport du cadavre.

Une dizaine de minutes plus tard, Youssoupow rentre dans le salon du bas, pour y contempler sa victime. Il recule d'horreur.

Raspoutine est à demi-relève, s'appuyant sur les mains. D'un effort suprême, il se dresse, abat sa lourde poigne sur l'épaule de Youssoupow et lui arrache son épaulette en proférant avec un dernier souffle de voix :

— Misérable !... Demain, tu seras pendu ! Car je vais tout dire à l'impératrice !

Youssoupow se dégage à grand-peine. sort du salon en courant, remonte à l'étage supérieur. Et, blême, couvert de sang, la voix étranglée, il crie à ses complices :

— Il vit encore !... Il m'a parlé !...

Puis il s'effondre, évanoui, sur un canapé. De ses rudes mains, Pourichikévitch l'empoigne, le secoue, le relève, lui prend son revolver et l'entraîne avec les autres conjurés, vers l'appartement du rez de chaussée.

Raspoutine n'est déjà plus dans le salon. Il a eu assez d'énergie pour ouvrir la porte qui accède au jardin, et il se traîne sur la neige.

Pourichikévitch lui envoie une balle dans la nuque et une dans les reins tandis que Youssoupow, furieux, hurlant, va chercher un candelabre de bronze et en frappe à coups redoublés le crâne de sa victime.

### Dans quelques jours, nous commencerons la publication de

## LES CITADELLES DOULOUREUSES

Nouvelle locale inédite,

Par

Mme ISKOU MINASSE

### En quelques lignes

— Dans la nuit d'avant-hier des inconnus, armés jusqu'aux dents, ont dévalisé, rue Yazdji, un coiffeur grec, nommé Stavro Nestoridis.

Trois suicides ont été enregistrés avant-hier : à Arnaoukuey, à Yenikeuy et à Kizil-Toprak.

Le bateau hollandais *Weiler Dijk* jaugeant 6.000 tonnes, avec un cargaison de céréales, a fait naufrage au large de Soullina.

Le sénateur Tcharkoukion Mah-moud pacha est rentré avant-hier, venant d'Anatolie.

### Condamnation à mort

La cour martiale vient de condamner à mort le nommé Nicolas Gregoire, accusé d'avoir pris part aux événements de Yelova. Le patriarche du Phanar se propose d'entreprendre des démarches en faveur du condamné.

de Tiflis, comme la Tribune No 77 on voit que le commissaire après avoir exposé en chiffres la dépréciation des bons et la hausse colossale du coût de la vie, conclut que le malheur n'est pas dans la cherté, mais dans le fait que les ressources de l'Etat sont tellement gérées et tellement dépensées. Telle est la nouvelle politique financière bolcheviste en Géorgie. Le futur maître d'un des chefs de M. Mgalobichvili.

Telles sont les conditions politiques, économiques et financières de la Géorgie et du Caucase que le régime bolcheviste y a créée et le lecteur devrait se demander si ce pouvoir peut y faire naître la prospérité pour que des perspectives puissent s'offrir au commerce étranger.

Dans la nuit d'avant-hier des inconnus, armés jusqu'aux dents, ont dévalisé, rue Yazdji, un coiffeur grec, nommé Stavro Nestoridis.

Trois suicides ont été enregistrés avant-hier : à Arnaoukuey, à Yenikeuy et à Kizil-Toprak.

Le bateau hollandais *Weiler Dijk* jaugeant 6.000 tonnes, avec un cargaison de céréales, a fait naufrage au large de Soullina.

Le sénateur Tcharkoukion Mah-moud pacha est rentré avant-hier, venant d'Anatolie.

### Condamnation à mort

La cour martiale vient de condamner à mort le nommé Nicolas Gregoire, accusé d'avoir pris part aux événements de Yelova. Le patriarche du Phanar se propose d'entreprendre des démarches en faveur du condamné.

de Tiflis, comme la Tribune No 77 on voit que le commissaire après avoir exposé en chiffres la dépréciation des bons et la hausse colossale du coût de la vie, conclut que le malheur n'est pas dans la cherté, mais dans le fait que les ressources de l'Etat sont tellement gérées et tellement dépensées. Telle est la nouvelle politique financière bolcheviste en Géorgie. Le futur maître d'un des chefs de M. Mgalobichvili.

Telles sont les conditions politiques, économiques et financières de la Géorgie et du Caucase que le régime bolcheviste y a créée et le lecteur devrait se demander si ce pouvoir peut y faire naître la prospérité pour que des perspectives puissent s'offrir au commerce étranger.

## LE COIN DES POETES

## LE SOIR SUR BYZANCE

Byzance ! O doux berceau de passions et de rêves,  
Quand le jour expirait aux portes de tes ciens  
Laisse un lointain reflet sur le cours qu'il achève  
On baigne d'un rayon tes croissants vaporeux ;

Quand l'astre du sommeil et sa froide lumière  
Monte lent et pensif sur ton grand firmament,  
Quand l'onde en soupirant laisse aux bords sa prière  
On mêle son murmure aux caresses du vent ;

Qui n'a subi d'un ciel plein de mélancolie  
Tant d'éclats et de bruit, d'illusions et de vœux  
S'éteindre dans l'oubli du sommeil de la vie  
Et laissant un soupir disparaître à nos yeux...

Qui n'a pleuré le jour dans son pâle sourire  
Quand défilait la nuit de ses plis mystérieux  
Il va sur les mosquées sur le flot qui soupire  
Répandre un noir silence en reflets nébuleux !

Byzance ! en cet instant qui scelle ta paupière  
L'ombre s'épanouit des feux de ton passé !  
Pareille à ces héros dont le rêve s'éclaire  
Du laurier des combats par le temps effacés

Il n'est dans ton sommeil, qu'une lente prière  
Qui fait avec le jour et nuit avec la nuit,  
De loin sur les cyprès marquant les cimetières  
L'étoile au firmament veille les morts sans bruit !

Is. Aranas

## ECHOS ET NOUVELLES

### Au Palais

Le général Pellé, haut commissaire de la République française, a été reçu lundi soir en audience par le Sultan à qui il a présenté M. Charles Diehl l'éminent orientaliste, membre de l'Institut qui se trouve de passage en notre ville.

### Entrevues

Le ministre des affaires étrangères Izzet pacha s'est rendu hier aux Hauts-commissariats alliés où il a eu des entrevues successives avec le général Pellé, Sir Horace Rumbold et le marquis Garroni.

Kiazim bey, ministre de la justice, a eu hier une entrevue avec Izzet pacha, ministre des affaires étrangères.

### Au parlement britannique

Le parlement britannique va cloîtrer ses travaux le 11 avril à l'occasion des fêtes de Pâques. La Chambre des Communes se réunira le 25 avril pour examiner le budget conformément au désir du chancelier de l'Echiquier qui sera à cette date rentré de Gènes.

### COMMUNAUTE GRECQUE

Le métropolitain d'Amassia, qui s'était rendu il y a quelques jours à Belgrade, télégraphie qu'il a été reçu en audience par S. M. le roi Alexandre, à qui il a exposé la situation des Chrétiens. Le lendemain, accompagné du patriarche serbe, le métropolitain a fait visite au président du conseil des ministres. Le soir un dîner a été offert en l'honneur de Mgr Germanos.

Les deux corps constitués du patriarchat ont délibéré avant-hier sur les questions nationales. Aucune décision n'a été prise.

### COMMUNAUTE ARMENIENNE

On mande de Tiflis au Patriarcat arménien que la population arménienne du Caucase du Nord a commencé à émigrer vers Tiflis par suite de la famine qui sevit avec rigueur dans cette contrée. Un grand nombre de réfugiés sont déjà arrivés à Tiflis dans un état d'extrême détresse. Des nouveaux convois de réfugiés sont en route. M. Safrastrian sollicite l'assistance des colonies arméniennes en faveur de ces malheureux. Le patriarche des Arméniens a convoqué pour aujourd'hui au Patriarcat certains représentants du monde commercial arménien afin de délibérer sur les moyens de venir en aide aux sinistrés.

On mande d'Alep au Patriarcat que plus de 1.000 orphelins se trouvent actuellement dans l'orphelinat central de cette ville. Les dépenses annuelles d'entretien s'élèvent à 22.000 livres turques et le Comité de secours arménien a bien voulu prendre à sa charge ce montant pour l'exercice de l'année en cours.

Le Catholico de Cis exhorte par une encyclique les réfugiés arméniens de la Cilicie à résister aux tourments de l'exil et fait appel aux colonies arméniennes de l'étranger pour que celles-ci continuent à alléger les souffrances de ces réfugiés.

— (—) —  
Les officiers de la défense nationale

Le général Ioannou a eu avant-hier une longue entrevue avec M. Triadafylakou, haut-commissaire de Grèce. L'entretien a porté sur la question du départ pour le front des officiers vénizélistes se trouvant en notre ville.

### Béné-Bérith

La série des Conférences de la saison sera close demain jeudi 6 avril. Pour la dernière conférence la Commission a en la bonne fortune de pouvoir s'assurer le concours de Monsieur le Professeur Garoby, du Lycée de Galata-Sarai, Monsieur Garoby parlera de L'ATLANTIDE.

Les fidèles amis de la Béné-Bérith ne manquent pas sans doute, de se trouver nombreux à cette dernière réunion, qui aura lieu à 7 heures du soir.

### GARDEN Petits-Champs

Ce soir débuts de

Miles Guerman et Egriél

Succès des Gerdars dans leur féerie musicale. Derniers jours de

Songe d'une Nuit d'Été

Jeudi, 6 avril, première

Don Quichotte

Grand ballet espagnol



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs

4 avril 1922

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone 2109

## COURS DES MONNAIES

L'Or

Banque Ottomane

Livres Sterling

Francs Français

Lires Italiennes

Drachmes

Dollars

Lei Roumains

Marks

Couronnes Autrich.

Levas

## COURS DES CHANGES

New-York

Londres

Paris

Genève

Rome

Athènes

Berlin

Vienne

Sofia

Bucarest

Amsterdam

Prague

## La Bourse de Paris

Paris, 3. T.H.R. — Le léger amélioration se poursuit sur l'ensemble des valeurs qui restent fermes. Quelques-unes d'entre elles se relèvent, notamment le groupe russe, qui est mieux disposé en raison du discours du président du conseil à la Chambre des députés. Sur les deux marchés, les valeurs mexicaines sont particulièrement achalandées. La distribution parisienne d'électricité consolide son avance. Les transports en commun conservent une bonne allure, ainsi que les valeurs de sucrerie et la Banque Ottomane. Les cuprifères sont délaissées. En coulisse, les mines d'or sont soutenues, ainsi que les caoutchoucs et les pétroles. Par contre la De Beers et le Mexican Eagle sont offertes.

## Banque d'Athènes

Les bureaux de la Banque d'Athènes à Galata, Stamboul et Péra seront fermés le vendredi 7 Avril 1922 pour cause de fête.

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## Quelle est la situation?

Le *Peyam-Sabah* revient sur la note des puissances et déclare qu'elle assure certains avantages relatifs mais contient nombre de lacunes.

1. Les puissances ne veulent pas donner un caractère d'intervention à leurs démarches. Elles les considèrent comme une médiation amicale.

2. Les propositions des puissances ne satisfont pas nos aspirations nationales d'autant plus que deux des grandes puissances ont cru devoir modifier leur politique orientale à la suite du traité de Sévres, et qu'une troisième grande puissance sera obligée tôt ou tard d'évoluer dans ce sens en notre faveur.

Pour que ces propositions puissent être acceptées par nous, elles doivent subir trois modifications essentielles.

1. La rétrocession d'Andrinople de Gallipoli et de tout le bassin de la Marmara aux Turcs.

2. On parle de constituer dans les provinces orientales. Un home national pour les Arméniens et de fournir des garanties aux minorités se trouvant en dehors de ces provinces.

Mais si ces mesures portent atteinte à notre droit à l'indépendance...

3. La réduction de notre armée, l'abolition du service militaire obligatoire ne sauraient se concilier avec nos revendications. Le soldat turc n'est pas un mercenaire. Le Turc nait soldat et meurt soldat pas pour de l'argent, mais pour sa patrie et sa religion...

## A la Chambre

## des Communes

Le *Vakit* s'étonne que M. Lloyd George demande aujourd'hui à la Chambre des Communes une note de confiance pour se rendre à Gènes en qualité de chef de la délégation britannique, alors qu'il n'y avait pas même songé jusqu'ici avant de se rendre à tant d'autres conférences.

La situation est claire. M. Lloyd George veut obliger les partis libéraux et travaillistes qui sont intimement partisans de la conférence de Gènes à émettre en sa faveur un vote de confiance. Le parti des conservateurs modérés va bon gré mal gré se rallier à l'idée d'une conférence qui est appelée à restaurer l'Europe et à remédier à la question du chômage.

Les conservateurs extrémistes adopteront une attitude nette d'opposition en s'abstenant de voter.

A Gènes, des manifestations chaleureuses seront faites à M. Lloyd George qui prononcera de brillants discours sur l'état de l'Europe.

Une fois que M. Lloyd George se propose de faire valoir ses qualités, de se distinguer, on peut s'attendre à des merveilles.

Cette manœuvre pourra-t-elle aboutir à un succès au point de vue du but qu'il poursuit dans la politique intérieure de son pays?

## DERNIÈRE HEURE

## Moustafa Kémal et Araloff

Angora, 3 avril.

Moustafa Kémal, président de

l'Assemblée nationale, a adressé

au « camarade » Araloff une lettre

de remerciements pour ses félici-

tations au nom de l'armée rouge

et du peuple russe soviétique à

l'occasion du second anniversaire

de la bataille d'In-Eunu. Il exprime

les chaleureux souhaits de l'armée

turque pour la victoire finale de

l'armée de la Russie soviétique.

(Bosphore)

## La réponse de la Sublime Porte

serait ajournée (?)

Selon des rumeurs qui cou-

raient avec persistance hier

dans la Sublime Porte aurait

décidé d'ajourner sa réponse à

la note des puissances jus-

qu'au moment où Angora fe-

rait connaître son point de vue

au sujet de l'armistice.

## Manifestes kémalistes

On mande d'Angora que le gou-

vernement kémaliste a décidé de

lancer dans toutes les régions de

l'Anatolie des manifestes expliquant

à la population qu'il lui est im-

possible d'accepter les conditions

posées par la Conférence de Paris

et qu'il déploiera tous ses efforts

pour assurer le succès des revendi-

cations nationales.

## Reprise des opérations

militaires ?

De source turque on annonçait

hier soir qu'une recrudescence

d'activité militaire se remarque

dans le secteur de Kodja-Ili. Les

premières lignes kémalistes seraient

entrées de nouveau en contact avec

l'ennemi tandis que la cavalerie

kémaliste aurait fait son entrée à

Pazarkeyu.

## PRESSE ARMENIENNE

## Une étrange histoire

Le *Djagadamard* dément dans

son article de fond d'hier que la

Tashnakzoutionne ait conclu une

entente avec l'état-major du gé-

néral Wrangel en vue d'une coopé-

ration contre les Bolcheviks.

Notre confrère déclare que le

parti tashnakiste ne dispose pas de

forces telles lui permettant de

s'immiscer dans les luttes intestines

d'un grand peuple et conclure

des accords secrets.

Nous ignorons ce que fait Wrangel

dans les Balkans, mais ce que nous sa-

vons fort bien c'est que les Russes anti-

bolcheviks même sont divisés en deux

camps au sujet de son activité et de ses

projets. Les autocrates sont avec le

général. Mais il y a un autre groupement

qui lutte énergiquement contre ses ten-

dances et aspire à restaurer la Russie

comme puissance démocratique.

Il ne faut pas être grand clerc pour

savoir laquelle de ces tendances corres-

pond aux intérêts du peuple arménien.

Or, en présence d'une pareille situation

quel est le leader de la Tashnakzoution-

ne qui oserait négocier avec des élé-

ments rétrogrades, mettre à leur dis-

position des forces afin de rétablir le tsar-

isme contre lequel ce parti a lutté du-

rant de longues années aux côtés des

révolutionnaires russes.

Si, aujourd'hui, les amis véritables du

peuple russe sont attristés et perplexes

en face de la politique de M. Lloyd

George, habitant à Tatavla, sur la route

qui mène à Cassim-Pacha, les voisins

avaient distingué, étendu sur le sol, le

corps d'un homme vêtu de noir. Des

agents se rendirent aussitôt sur les lieux

accompagnés d'un médecin légiste et de

procureur-général-adjoint de Péra et se

trouvèrent en présence du cadavre de

lieutenant Arghiri, officier de marine he-

lé sur le corps de qui le médecin lé-

## Délibérations ministérielles

Les ministres se sont réunis hier

en conseil sous la présidence du

grand vizir Tefvik pacha pour

examiner les points de vue des

différents départements de l'Etat

au sujet des clauses relatives à

chacun d'eux, détachées des pro-

positions de paix des puissances

alliées. De son côté, Izzet pacha

fit connaître l'opinion du minis-

tère des étrangers et fournit à ses

collègues des explications détaill-

ées sur ses entretiens à Paris et à

Londres. Les délibérations porte-

rent ensuite sur la mise au point

de la réponse de la Sublime Porte.

## L'évacuation de la Sibirie

Le dernier conseil des ministres

japonais a décidé l'évacuation im-

médiatée de la Sibirie. (T. S. F.)

## La revue navale d'Alger

Le *Matin* annonce que le vais-seau-amiral américain l'*Utah* ayant

à bord l'amiral Nilback a quitté

lundi Toulon à destination d'Hyè-

res d'où il se rendra en Algérie

pour prendre part à la revue na-

vale que passera le président Mil-

lerand. (T. S. F.)

## La traite des blanches

et les Etats-Unis

Genève. — Le secrétaire d'Etat

Hughes a informé la Ligue des

Nations que les Etats-Unis ne peu-

vent contre-signer la convention

élaborée au sujet de la traite des

blanches par la dernière assem-

blée de la Ligue pour la raison

qu'elle est en contradiction avec

le règlement de police de certains

Etats de l'Amérique. — (T.S.F.)

## Le tremblement de terre

de Serbie

Belgrade. — Des secousses sin-

isniques très violentes ont détruit

en Serbie plus de 100 maisons et

causé des dégâts pour plus de 30

millions de dinars. — (T.S.F.)

## lieu à Gènes, la veille de l'inau-

guration de la conférence.

Des pourparlers eurent déjà lieu,

entre Londres et Paris sur la pro-

cédure à suivre. Le Foreign Office

se montre favorable à la constitu-

tion de commissions composées de

délégués des cinq grandes puissances

et auxquelles serait confié le

soin de diriger les travaux. On en-

visagerait notamment la création

d'une commission de coalition:

mais, du côté français, on consi-

dère celle-ci comme inutile, la con-

férence ayant, aux termes des ré-

solutions de Cannes, un caractère

purement économique.

Concernant les autres commis-

sions, M. Poincaré insisterait pour

que la Petite Entente y soit repré-

sentée. M. Poincaré mit M. Skir-

munt au courant de ses intentions

dans l'entrevue qu'il eut hier

avec lui. T.H.R.

## L'attitude de la Roumanie

Paris, 3. T.H.R. — Les *Débats* si-

gnalent que la Roumanie s'intéresse

à la conférence de Gènes, surtout

au point de vue économique. Le

communiqué officiel publié en

même temps dans les quatre ca-

pitales de la Petite Entente, prouve

que la politique française à Gènes

est basée sur l'intangibilité des tra-

ités de paix et trouvera un ferme

soutien dans les Etats de l'Europe

Centrale.

La Roumanie demanderait à la

Russie deux choses : 1. la restitu-

tion de son Trésor envoyé à Mos-

cou durant la guerre; 2. la con-

sécration de l'union de la Bessara-

bie dont la population est recon-

naissante à la Roumanie d'avoir

été préservée du chaos bolche-

viste.

## La vie drôle

## et la vie triste

## Un crime à Tatavla

Il y a quelques jours la police était

giste découvrit trois blessures causées par

des balles de revolver.

L'enquête a établi que le défunt avait

été chargé il y a quelque temps de l'ar-

restation d'un marin déserteur et qu'un

ours de la poursuite ce dernier avait à

diverses reprises, déchargé son revolver

sur l'officier sans réussir à l'atteindre.

Or le lieutenant Arghiri originait un acte

de vengeance de la part du marin avait

dernièrement changé de résidence.

Les soupçons de la police se portent

donc naturellement sur le déserteur qui

est activement recherché.

L'enquête a également relevé des diver-

gences de vues politiques entre la victime

et le meurtrier et qui est de nature à

augmenter davantage les présomptions

déjà très fortes qui pèsent sur le marin.

## Une belle-mère assassinée

A Scutari habitaient sous un même

toit le sieur Hatchik, sa mère et sa femme.

Promiscuité assez malheureuse et dont

toutes les belles-filles ont généralement

pâti. La dame Tébère, mère du sieur

Hatchik ne faisait pas exception à la ré-

gle. Dès le lendemain des nocces, elle

déploya tout son savoir-faire de belle-

mère pour semer la zizanie dans le

ménage de son fils. Elle réussit si bien

qu'après plusieurs mois de querelles et

de méintelligence habilement entrete-

nus la jeune mariée quitta le domicile

conjugal pour se réfugier chez ses pa-

rents.

Mais Hatchik qui ne s'attendait pas à

une décision aussi radicale eut vite fait

de regretter son épouse que décidément,

l'affection maternelle n'arrivait pas à

remplacer. Un jour il se rendit chez ses

beaux-parents et à force de paroles per-

suasives réussit à ramener sa femme chez

lui.

Or la dame Tébère veillait et elle ne

se tenait pas pour battue. Une belle-fille

l'emporta sur sa belle-mère, allons donc!

Et elle recommença ses machinations de

plus belle.

Et ce fut pour l'épouse le même enfer

qu'autrefois. Aux mêmes maux les mêmes

remèdes. La jeune femme pour la secon-

de fois abandonna son nouveau foyer,

signifiant clairement à son mari qu'elle

ne reprendra sa place d'épouse que si on

la débarrassait de la présence indésirable

de la dame Tébère.



## La Société des spiritueux BOSPHORE

TELEPHONE PERA 1105

Vend toutes les boissons et liqueurs les plus pures et les plus inoffensives. Il faut les préférer et les demander dans les principaux établissements.

Demandez le vin tonique et fortifiant, approuvé et recommandé par les médecins

VINKINKINOKAKAO

SUCCURSALES

Cadikouy et Balata

### Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane met en adjudication, par soumission sous pli cacheté, la fourniture de 100 rames de papier rouge, 50 rames de papier vert, 50 rames de papier bleu, 202 rames de papier blanc, de formats divers.

L'adjudication aura lieu le 18 avril 1922, à 2 h. p. m.

Les personnes que cet avis pourrait intéresser sont invitées à se présenter au bureau de l'Economat pour prendre connaissance du cahier des charges.

## BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital... 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Stamboul, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes

Stamboul, St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Pera-Palace Hôtel

Stamboul, Pera 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Grand Rue de la Municipalité

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des salons perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans un bâtiment fort.

## ITINERAIRE du service de Kadikouy

A partir du 22 Mars 1922

DU PONT	DE KADIKOUY
6.45	1.50
7.20	3.15
8.05	3.50
8.50	4.45
9.30	5.30
10.15	6.15
11.05	6.45
12.15	7.45
1.15	8.45
2.15	9.1

## ITINERAIRE du service Haidar-Pacha

A partir du 15 Mars 1922

DU PONT	DE HAIDAR-PACHA
7.25	11.05
8.05	1.50
8.30	3.50
9.30	4.50
10.15	6.20
11.05	7.55
12.15	8.45
1.15	9.1

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 2577

No 329. Adjudication définitive du mercredi, 5 Avril 1922

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : pompe en laiton, «vafeli», montée sur une voiture et ayant un tirant d'eau de 1,50, pompe en métal, «vafeli», montée sur une voiture et ayant un tirant d'eau de 1,50, 2 pompes en métal, «vafeli», montées sur des voitures, et ayant un tirant d'eau de 1.—, 2 chambranles neufs à double battant en bois de résine, 4 chambranles neufs cintrés «anali», 4 chambranles neufs coupés droits au milieu, «anali», 8 chambranles à poulie et serrure, longs de 2 mètres 50, larges de 1 mètre 36, 2 chambranles courbes à bois de résine, longs de 2 mètres 20, 2 chambranles neufs simples à bois de résine, longs de 1 mètre, larges de 2 mètres 10, 11 chambranles neufs à double battant, longs de 3 mètres 02, larges de 1 mètre 55, 8 chambranles neufs à double battant, longs de 3 mètres 10, 80 chambranles neufs tournants, 12 chambranles à bois de résine, se vendront par mètre cube.

Au dépôt des matériaux de chemins de fer de Tophané : 3.000 lions pour chevaux.

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 4.973 kilos de soufre.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha : 7.000 kilos de carbide contenu dans des boîtes d'un kilo chacune, se vendront avec leurs boîtes.

Au dépôt de Balat : 4.198 kilos de tiges de fer carrées.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 3.500 kilos de clous noirs indigènes.

Au dépôt de matériaux d'automobiles d'Akhir-Capou : 350 kilos de plaquettes de laiton en forme de rubans.

## GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits. Dollars 42.255.398,56

Total de l'actif. Dollars 578.309.758,37

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes d'épargne à terme	Garde de Titres
Opérations de change	Achat et Vente de Titres
Avances contre Nantissement	Ouverture de Crédits Documentaires
Recouvrement d'effets.	Renseignements commerciaux
	Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Pera 2600-2604

Adresse Télégraphique : «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

## BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Salles à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

## Banque Hollandaise

pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25.100.000 dont entièrement versé: Fl. 5.100.000

Siège Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de: Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserves: Fl. 110.000.000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

Tél. PERA 2121/2

Toutes opérations de banque CAISSE D'ÉPARGNE

## Chemin de fer d'Anatolie

Haidar-Pacha — Ada-Bazar

La direction militaire de l'exploitation du chemin de fer ottoman d'Anatolie porte à la connaissance du public qu'à partir du 21 octobre, le trafic de voyageurs, marchandises et bestiaux, qui s'effectue actuellement sur le parcours Haidar-Pacha à Yaremja sera repris aussi sur le tronçon de Yaremja à Ada-Bazar, aux risques et périls des expéditeurs ou destinataires.

Les voyageurs empruntant les deux tronçons devront se faire délivrer leurs billets de voyage jusqu'à Yaremja contre paiement des taxes y afférentes et s'acheminer ensuite à cette station de nouveaux billets pour leurs stations de destination.

Le transport de bagages, chiens, messageries, marchandises, bestiaux d'expédition en grande ou en petite vitesse, un tronçon à l'autre, s'effectuera, sur base d'une seule et unique documentation, en port payé de la station de départ jusqu'à Yaremja, et en port d'Ada-Bazar à la station de destination.

L'oraire des trains mixtes et de marchandises desservant le parcours de Haidar-Pacha à Ada-Bazar est (jusqu'à nouvel avis, fixé comme suit

Train mixte 1004

Haidar-Pacha-Ada-Bazar

Haidar-Pacha départ	9.—
Pendik (arriv.)	9.45
Touza (départ)	5.55
Guebzi (départ)	10.17
Dil-Iskelessi (arriv.)	10.50
Tavchandjil (arriv.)	11.11
Héréké (arriv.)	11.21
Yaremja (arriv.)	11.41
Dérindjé (départ)	12.—
Ismidt (arriv.)	12.30
Buyuk-Erbi (arriv.)	12.56
Sabandja (arriv.)	13.14
Arifié (arriv.)	13.45
Ada-Bazar (arriv.)	14.30
Arifié (arriv.)	14.30
Sabandja (arriv.)	15.10
Buyuk-Erbi (arriv.)	15.30
Ada-Bazar (arriv.)	15.50

Train mixte 1003

Ada-Bazar-Haidar-Pacha

Ada-Bazar départ	9.—
Arifié (arriv.)	9.25
Sabandja (arriv.)	9.52
Buyuk-Erbi (arriv.)	10.25
Ismidt (arriv.)	10.55
Dérindjé (arriv.)	11.25
Yaremja (arriv.)	11.43
Héréké (arriv.)	12.—
Tavchandjil (arriv.)	12.30
Dil-Iskelessi (arriv.)	12.59
Guebzi (arriv.)	13.10
Touza (arriv.)	13.25
Pendik (arriv.)	14.05
Haidar-Pacha (arriv.)	14.24
Arifié (arriv.)	14.45
Sabandja (arriv.)	15.—
Buyuk-Erbi (arriv.)	15.45

Pour plus amples renseignements, s'adresser au département commercial Haidar-Pacha.

Haidar-Pacha, le 13 octobre 1921.

La Direction militaire de l'exploitation

## BANQUE COMMERCIALE DE GRÈCE

SOCIÉTÉ ANONYME SIÈGE A ATHÈNES

Capital, Réserves et Bénéfices non repartis Drs. 32.386.756.45

Réserves Latentes sur Porte feuille, Titres et Disponibilités en change, environ 40.000.000

Avec 19 Succursales

S'occupe de toutes opérations de Banque

L'inauguration de la succursale à Constantinople aura lieu le 1er Avril. Galata, Rue Voivoda vis-à-vis de la Banque Nationale de Turquie.

A. Michailidès

Directeurs

N. Christofidès

## Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires. Valable à partir du 30 Mars au 5 Avril 1922.

Désignation	Prix	Désignation	Prix
Farines étrangères 1re qualité	22.—	Savon extra extra (Kultché).	43.—
» 2me	18.—	» indigène extra.	37.—
Farines indigènes 1re qualité	19.—	Bourre de Trébizonde 1re qualité	180.—
» 2me	16.—	» 2me	140.—
Riz Américain Blourose.	32.—	» Américain 1re	74.—
» Espagne	29.—	» 2me	70.—
» Siam	22.—	» 3me	—
» anglais 1re	19.—	Fromage blanc (Roumélie) 1re q.	112.—
» 2me	—	» de Bulgarie 1re q.	95.—
Macaroni Indigène 2me qual.	32.—	» touloum	95.—
» de semoule	35.—	Olives de Trilisa supérieures.	—
Haricots Tchali. 1re qualité.	19.—	Olives indigènes 1re qualité.	40.—
» 2me	15.—	» 2me	30.—
» de Trébizonde	11.—	» 3me	20.—
» Horez	16.50	Pétrole Américain 1re qualité	17.—
» de Roumanie	11.—	» Roumanie en vrac	13.—
Pommes de terre (Marseille)	14.—	» Batoum «Deukmé».	14.—
» (Ada-Bazar)	13.—	» el de table.	10.—
» petites	10.—	Viande de mouton kividjik.	120.—
» (Italie)	—	» Daglitz	110.—
Sucre en p. crist. (Hollande)	37.—	» Karaman	110.—
» (Java)	34.—	» Daglitz et Car. 2e	100.—
» (Américain)	34.—	» 3e	80.—
» cubes Hollande	42.—	» Kividjik. 2e	105.—
» (Trieste)	42.—	Lait pur.	36.—
» carrés	39.—	Tahin Helvassi 1re	50.—
Huile d'olive extra extra	78.—	Tahin Helvassi 2me Patika.	—
» 1re qualité	73.—	Oignons grands.	13.50
» 2me	69.—	» Bulgarie	10.—

1.— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires — comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o.

2.— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, seules, excepté avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.

3.— Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verraient punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.

4.— Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

5.— Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'Honorable Public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité respective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

## SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscoupolous

Kévendjoglou Han No 1.

Téléphone 1387.

courtier et expert spécialiste en sucres et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

## Location de Coffres-Forts (SAFES)

Déposez vos objets précieux dans les chambres-fortes des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PERA de la BANQUE D'ATHÈNES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.

Service tous les jours de 9 h. 30 a.m. jusqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches. Téléphone : Pera 3041.

## Offres et Demandes

A LOUER appartement confortable, meublé avec salle de bain, téléphone, au Passage D'André, No 2 à droite. 625

On demande associé pour un grand Casino situé au centre de Kadikouy et faisant 120 Lit. de recettes par jour. On serait aussi disposé à une vente totale. S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19. Téléph. Pera 721.

A louer grande bâtisse en pierre de deux étages, pouvant servir de Dépôt, Atelier, Fabrique etc., sise sur le quai de Pacha Liman, Scutari. S'adresser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata, Téléphone Pera 721.

A LOUER grande et belle maison à deux entrées, située à Ortakouy, Tachmerdivan près de la station de Tramways avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec arbres fruitiers. S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19, Téléph. Pera No 721

A vendre grande et belle maison à deux entrées, située à Ortakouy, Tachmerdivan à 100 pas de la station de Tramway avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec demi-massourah d'eau douce, bassin, sapins, rosiers et arbres fruitiers. S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han, No 18-19, Téléph. Pera No 721.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» N. (6)

## DANS TROIS CENTS ANS

[Nouvelle inédite

par

PIERRE MILLE

(Suite)

Sur la courbe de ses reins sur sa taille qui se penchait, Jène enroula, drapa la toile hise, cette pauvre, cette humble toile ; il fallait que cela tint avec des plis accompagnant la forme de son corps, voilà ce que lui enseignait une science intuitive et avec une ou deux seulement de ces fibules d'os qui maintenant, tenaient lieu d'épingles. Elle trouva la place : un nœud sur l'épaule droite, le sein gauche découvert, l'autre disparu sous l'onde des plis candides.

Elle réfléchit, se mordit les lèvres :

— Non, dit-elle, ce n'est pas encore ça...

Elle trouva moyen d'abaisser l'étoffe dans le dos, assez bas entre les deux épaules, l'attirant devant jusqu'à moitié des deux globes fermes et ronds. Et, tournant continuellement autour de l'imparfait et insuffisant miroir, elle s'impatientait de ne s'y découvrir jamais en entier.

— Tu es belle ! affirma Henny, émerveillée. Tu es très belle, je l'assure ! Que cela est étrange !... Je ne pensais pas que tu pouvais être aussi belle !

Elle peigna ses cheveux d'un peigne de buis, qu'Henny avait taillé de ses mains, un soir d'hiver, chez le forgeron, médita encore, les fixa sur son front avec un double rang de baies rouges enfilées.

— Maintenant, fit-elle, maintenant !...

— Les petits souliers, les beaux souliers ! proposa Henny, enivré.

— Sur mes jambes nues ? Tu n'as donc l'idée de rien... Non attends !

Des plus fines bandelettes dont elle ceignait ses chevilles par dessus les sabots, aux jours de neige et de glace, elle tressa autour de ses jambes

jusqu'aux genoux des entrelacs légers dont le ton rejoignait le bas de la sorte de stola que son génie féminin venait de ressusciter. Alors, s'asseyant comme une reine :

— Tu peux me les mettre à présent les souliers !

Il s'agenouilla pour la seconde fois :

— Comme ils sont petits ! Comme ils ont l'air petits !... Pourras-tu marcher avec ça ? C'est impossible, c'est invraisemblable !

Elle fit quelques pas hésitants, embarrassée par les hauts talons qui la déroutaient, reprit son assurance, salua, marcha, dansa, ivre de joie, sa jeune tête comme dans les nues :

— N'est-ce pas que je suis belle !

Elle répétait : « Belle ! Belle ! Belle ! »

Elle s'enchantait de ce mot, de la puissance incantatrice qu'elle sentait émaner de toute sa personne. Et, par un contraste qu'il ressentait amèrement, le rendait gauche, l'humiliant jusqu'à la colère, dans son sayon de bure et la cote de laine qu'elle lui avait tricotée de ses mains, Henny se sentait laid, sale, grossier inférieur à elle, au moment même qu'il éprouvait le furieux désir de l'emporter,

de la prendre, de l'avoir toute à lui, sous lui, sans plus la voir et conserver toutefois dans les yeux l'image de cette femme mince, longue, splendide comme il n'en avait jamais vu.

Pourtant il n'eut qu'un pas, un geste à faire : elle tomba dans ses bras. Elle avait compris, en même temps que l'exaspération de ses sens, sa timidité, elle en éprouvait une satisfaction immense, plus forte, plus délicate extase, et qui, cependant, la préparait. Elle